

# Protéger l'environnement : un objectif pour une grande majorité de Français

Cédric Planchat, direction des Études économiques et de l'évaluation environnementale,  
ministère de l'Écologie et du Développement durable

**L**a protection de l'environnement tient une place de choix dans l'esprit des Français.

En effet, lorsque des facilités de collecte leur sont offertes, près de sept ménages sur dix trient leurs déchets. En revanche, moins d'un ménage sur deux consent un effort financier pour l'achat d'électroménager moins énergivore.

Ce sont surtout les ménages aisés qui font cet effort, lequel est souvent neutralisé par un usage plus intensif des appareils et par un équipement plus important. Par ailleurs 60 % des habitants du rural ou du périurbain prennent leur voiture pour aller travailler ou étudier. Ils justifient ce choix par l'absence de transports en commun et par le confort.

En 2005, 72 % des ménages trient les piles, ils sont 2,5 fois plus nombreux qu'en 1998. Vient ensuite le tri du papier pratiqué par deux fois plus de ménages qu'il y a 7 ans et le tri du verre qui était déjà très répandu en 1998 (graphique 1). Cette évolution est largement due à la généralisation des facilités de collecte : entre 1998 et 2005, la part des ménages disposant d'une collecte sélective à domicile (définition) a presque triplé, passant de 23 % à 61 %. Celle des ménages déclarant disposer d'un collecteur de vieux papiers à proximité de chez eux a, dans le même temps, crû de 20 points. Or, quand il y a collecte sélective, presque 9 ménages sur 10 déclarent pratiquer systématiquement le tri. Quand elle est absente, ils ne sont plus que 60 %.

## On trie plus en maison individuelle qu'en appartement

La propension à trier ses déchets est plus faible chez les ménages les plus jeunes (tableau 1). Elle croît avec le niveau de vie de façon

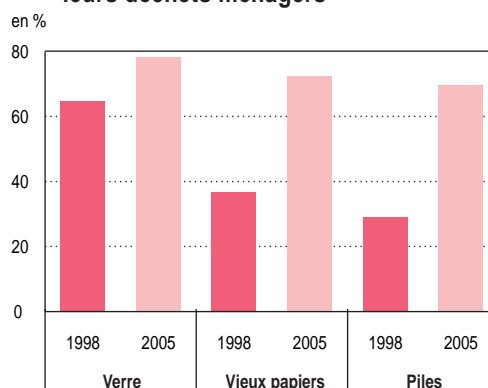
significative : si les autres caractéristiques du ménage restent inchangées, faire partie du quart des ménages ayant le plus haut niveau de vie plutôt que du quart le plus modeste élève la probabilité de trier le verre de 15 points.

En habitat collectif, caractéristique des zones urbaines, le tri du verre semble moins aisé à instaurer (manque de place). De ce fait les citadins trient moins souvent le verre que les ruraux. En effet, habiter dans une maison individuelle accroît, toutes les autres caractéristiques du ménage étant inchangées, la probabilité de trier le verre de 17 points et les emballages de 23 points.

Les pratiques de tri apparaissent cohérentes. On trie rarement un seul type de déchets : seuls 9 % des ménages qui déclarent trier le verre ne trient pas les emballages et les plastiques et seulement 4 % des ménages déclarant trier les emballages et les plastiques ne trient pas le verre.

Majoritairement soucieux de la gestion des déchets lorsqu'ils sont produits, les ménages semblent en revanche moins concernés par leur réduction à la source : 17 % seulement déclarent faire attention lors de leurs achats à la quantité de déchets qu'ils généreront. Près de 4 ménages sur 5 n'ont pas le sentiment que la masse des déchets domestiques s'accroît, ce que corrobore d'ailleurs le constat établi par

### ① Proportion de ménages qui trient leurs déchets ménagers



Source : enquête « Pratiques environnementales des ménages » de l'enquête permanente sur les conditions de vie des ménages (EPCV) de 1998 et 2005, Insee.

l'Ademe : la quantité de déchets d'origine domestique s'établit depuis 2000 à 354 kg/hab/an environ.

## On économise l'électricité plus souvent à l'usage qu'à l'achat

Lors de l'utilisation quotidienne des appareils électroménagers, 84 % des ménages déclarent faire attention à leur consommation en électricité mais ce n'est pas le cas au moment de l'achat : seuls 41 % des enquêtés tiennent compte, lors de leur choix, de la consommation énergétique de l'appareil. De même, la plupart des ménages (83 %) connaissent l'existence des ampoules basse consommation, mais 50 % des ménages en équipent moins d'un luminaire sur deux de leur logement. À l'inverse, les lampes halogènes qui sont parmi les plus consommatrices en électricité, sont présentes dans 41 % des foyers et cette part reste forte (42 %) chez les ménages qui déclarent pourtant surveiller leur consommation. Maîtriser l'utilisation de l'énergie et s'équiper en appareils économes constituent donc deux comportements inégalement répandus. Le premier favorise le second qui apparaît ainsi comme un degré supplémentaire dans le souci d'économiser l'énergie : la part des ménages vigilants à l'achat est sensiblement plus forte (43 %) chez ceux qui font attention à leur consommation d'électricité que chez les autres (27 % - *tableau 2*).

## Un équipement domestique plus dense peut neutraliser les économies d'énergie

Les ménages les plus modestes (du premier quartile de niveau de vie) comme les ménages aisés (du dernier

quartile) prêtent attention aux consommations et aux veilles électriques. En revanche, lors de l'achat d'équipements, les ménages modestes prennent moins en considération le rendement énergétique (*tableau 3*). Le surcoût de ces équipements plus économes en est sans doute la cause. Ainsi, chez les ménages du premier quartile de niveau de vie, l'absence d'ampoules basse consommation a des raisons principalement financières (35 % contre 22 % pour les ménages du dernier quartile), alors

qu'elles sont principalement esthétiques chez les ménages du dernier quartile (53 % contre 39 % pour les ménages du premier quartile). L'obstacle financier joue aussi, au bénéfice des économies d'énergie cette fois, pour les lampes halogènes. Absentes dans la grande majorité des ménages les plus modestes (70 %), elles équipent la moitié des ménages les plus aisés.

Les ménages les plus aisés réalisent des économies d'énergie en achetant des appareils plus performants mais ce

### 1 Mesure des effets propres des principales caractéristiques du ménage ayant une influence sur le tri

Modalités	Tri du verre		Tri des emballages	
	Plus ou moins	Significativité	Plus ou moins	Significativité
Constante	78,5 %		52,92 %	
<b>Niveau de vie</b>				
1 <sup>er</sup> quartile (Q1)	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.
2 <sup>e</sup> quartile (Q2)	8,18	***	7,42	***
3 <sup>e</sup> quartile (Q3)	10,39	***	10,13	***
4 <sup>e</sup> quartile (Q4)	15,17	***	16,27	***
<b>Âge de la personne interrogée</b>				
15 à 29 ans	- 7,59	***	- 8,97	***
30 à 50 ans	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.
51 à 65 ans	ns	ns	ns	ns
Plus de 66 ans	3,86	*	ns	ns
<b>Nombre de personnes dans le ménage</b>				
1	4,91	***	ns	ns
2	9,05	***	7,16	***
Plus de 2	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.
<b>Zone de résidence</b>				
Pôle urbain	- 13,20	***	ns	ns
Commune périurbaine	ns	ns	ns	ns
Rural	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.
<b>Type d'habitat</b>				
Individuel	17,41	***	22,77	***
Collectif	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.
<b>Proximité d'un collecteur de verre/emballage</b>				
oui	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.
non	- 15,28	***	- 3,59	**

Lecture : si le ménage de référence passe, toutes les caractéristiques inchangées par ailleurs, du premier quartile de revenu à un revenu médian, alors sa probabilité de trier le verre augmente de 8 points. Le ménage pris comme référence (*réf.*) est composé de plus de deux personnes et appartient au premier quartile de revenu. L'individu de référence a entre 30 et 50 ans. Il vit en zone rurale dans un habitat collectif. Il dispose d'un collecteur de verre et/ou d'emballage à proximité.

Source : enquête « Pratiques environnementales des ménages » de l'enquête permanente sur les conditions de vie des ménages (EPCV) de janvier 2005, Insee.

### 2 Un comportement d'économie cohérent

	Ensemble	en %							
		Fait attention à la consommation d'électricité		Éteint la veille de son téléviseur		Consommation d'énergie : critère déterminant pour l'achat d'électroménager		Utilise des lampes basse consommation	
		oui	non	oui	non	oui	non	oui	non
Fait attention à sa consommation d'électricité	84	s. o.	s. o.	88	78	90	80	87	82
Éteint la veille de son téléviseur	66	69	52	s. o.	s. o.	71	63	69	63
La consommation d'énergie est un critère déterminant pour l'achat d'électroménager	41	43	27	45	36	s. o.	s. o.	51	33
Utilise des lampes basse consommation	41	42	34	43	39	52	34	s. o.	s. o.

Lecture : 87 % des ménages utilisant des ampoules basse consommation font attention à leur consommation d'électricité contre 82 % des personnes n'utilisant pas d'ampoule basse consommation ; 84 % de l'ensemble des ménages font attention à leur consommation d'électricité.

Source : enquête « Pratiques environnementales des ménages » de l'enquête permanente sur les conditions de vie des ménages (EPCV) de janvier 2005, Insee.

sont les mêmes qui ont tendance à être davantage équipés, notamment en appareils gros consommateurs : 36 % des ménages du quart le plus aisé ont un sèche-linge, et autant disposent de plusieurs halogènes, contre respectivement 22 % et 12 % des ménages les plus modestes (tableau 4). Et parmi les ménages équipés, ceux du quart supérieur des niveaux de vie sont, quelle que soit la taille du ménage, toujours plus nombreux à utiliser systématiquement le sèche-linge que les plus modestes, l'écart atteignant 20 points chez les couples et les ménages de 5 personnes ou plus.

### L'eau va dans le même sens que le courant

Un peu plus des trois quarts des ménages font attention à leur consommation d'eau. Les ménages modestes déclarent plus souvent que les autres y être attentifs (80 % contre 74 %), mais les ménages aisés connaissent mieux leur consommation (36 % contre 25 %).

Les ménages plus aisés se comportent avec l'eau comme avec l'électricité, ils perdent, dans un usage moins rigoureux, une part des économies en eau que leur achat aurait permis de faire. Ainsi, près de la moitié des ménages du 4<sup>e</sup> quartile déclarent avoir installé au moins une chasse d'eau à deux débits contre un peu plus du quart des ménages modestes (tableau 5).

Néanmoins, parmi les ménages équipés d'un lave-vaisselle et qui déclarent l'utiliser souvent ou très souvent, la part de ceux qui le mettent en route uniquement quand il est plein est de 11 points plus élevée dans le quart le plus modeste que dans le quart le plus aisé (89 % et 78 %).

### L'usage de la voiture : entre commodité et usage contraint

La circulation automobile, qui assure toujours plus de 80 % de la mobilité des ménages, a baissé en 2005 pour la première fois depuis 1974, année du premier choc pétrolier. Cette baisse s'expliquerait en partie par l'augmentation du prix des carburants et par le dynamisme des transports collectifs.

En terme comportemental, la voiture donne lieu à un contraste comparable : les ménages aisés se disent plus

souvent attentifs (66 %) à la consommation de carburant au moment de l'achat que les ménages les plus modestes (56 %) et leurs véhicules sont en moyenne plus récents (7,5 ans contre 11,0 ans pour les ménages du premier quartile), et donc moins gourmands (à modèle donné). Mais les ménages aisés

possèdent en moyenne 0,8 voiture par adulte contre 0,5 pour les ménages modestes. De plus, leurs voitures disposent plus souvent de la climatisation (59 % contre 39 %) dont on sait qu'elle engendre, en fonctionnement, une surconsommation de carburant de plus de 30 % en ville et de plus de 15 % sur route.

### 3 La vigilance vis-à-vis de la consommation d'énergie selon le niveau de vie

en %

	Quartile de niveau de vie	
	Q 1	Q 4
Fait attention à la consommation d'eau	80	74
Fait attention à la consommation d'électricité	86	80
Éteint la veille du téléviseur	65	62
Consommation d'énergie : critère déterminant pour l'achat d'électroménager	33	45
N'utilise pas de lampe halogène	70	39
Utilise des lampes basse consommation	32	50
Fait attention à la quantité de déchets à recycler au moment de l'achat	15	20

Lecture : parmi les ménages du premier quartile de niveau de vie, 80 % déclarent faire attention à leur consommation en eau.

Source : enquête « Pratiques environnementales des ménages » de l'enquête permanente sur les conditions de vie des ménages (EPCV) de janvier 2005, Insee.

### 4 L'équipement des ménages en électroménager selon le niveau de vie

en %

Type d'appareil électroménager	Consommation moyenne (kWh/an)	Pas d'équipement		Un équipement		Plus d'un équipement	
		Q1	Q4	Q1	Q4	Q1	Q4
Réfrigérateur	650	1,0	0,3	90,7	81,2	8,3	18,5
Lave-vaisselle	280	66,8	30,3	32,7	68,9	0,4	0,8
Sèche-linge	480	77,2	63,6	22,3	36,2	0,5	0,1
Téléviseur	200	4,8	4,1	61,0	48,2	34,2	47,7
Halogène	310	70,2	38,9	17,9	24,8	11,8	36,3

Lecture : la consommation électrique moyenne d'un réfrigérateur est de 650 kWh/an. Seul 1 % des ménages du premier quartile de niveau de vie (Q1) en sont dépourvus.

Sources : enquête « Pratiques environnementales des ménages » 2005, Insee ; consommations moyennes fournies par l'Ademe.

### 5 La vigilance vis-à-vis de la consommation d'eau selon le niveau de vie

en %

Les ménages déclarent :	Q1	Q4	Ensemble
Faire attention à leur consommation d'eau	80	74	77
Avoir connaissance de leur consommation d'eau	25	36	32
dont : faire attention à leur consommation d'eau	87	79	82
Avoir installé au moins une chasse d'eau à deux débits	27	48	38

Lecture : 80 % des ménages du premier quartile de niveau de vie (Q1) déclarent faire attention à leur consommation d'eau.

Source : enquête « Pratiques environnementales des ménages » de l'enquête permanente sur les conditions de vie des ménages (EPCV) de janvier 2005, Insee.

### 6 La principale raison de l'utilisation de sa voiture ou moto pour se rendre au travail

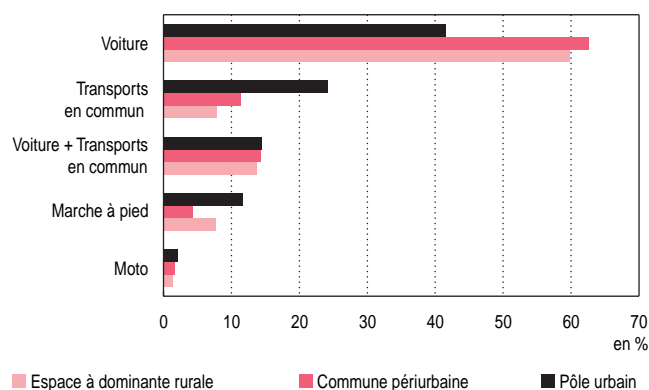
en %

Distance domicile-travail	Pas de transports en commun	Besoin du véhicule pour travailler	Gain de temps	Plus confortable	Autres
Entre 0 et 2 km	17	34	18	26	5
Entre 2 et 10 km	24	18	27	27	4
Entre 10 et 20 km	43	12	23	19	3
Plus 20 km	49	20	14	14	4

Lecture : 17 % des individus résidant à moins de 2 km de leur lieu de travail utilisent la voiture ou la moto pour se rendre au travail à cause du manque de transports en commun

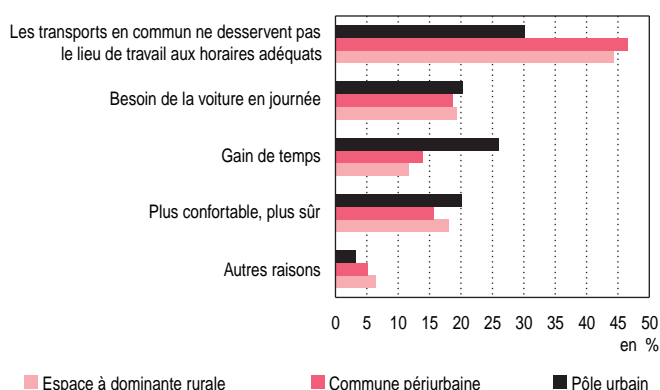
Source : enquête « Pratiques environnementales des ménages » de l'enquête permanente sur les conditions de vie des ménages (EPCV) de janvier 2005, Insee.

## ② Moyen de transport utilisé par la personne interrogée pour aller sur son lieu de travail ou d'étude



Source : enquête « Pratiques environnementales des ménages » de l'enquête permanente sur les conditions de vie des ménages (EPCV) de janvier 2005, Insee.

## ③ Pour quelle raison la personne interrogée a-t-elle pris la voiture ?



Source : enquête « Pratiques environnementales des ménages » de l'enquête permanente sur les conditions de vie des ménages (EPCV) de janvier 2005, Insee.

La voiture est de loin le moyen de transport le plus utilisé pour aller travailler ou étudier (graphique 2). La majorité des personnes interrogées n'utilisent d'ailleurs que ce moyen, particulièrement quand elles vivent en couronne périurbaine ou à la campagne (graphique 3). Mais quel que soit le lieu de résidence, la raison la plus fréquemment invoquée est l'absence ou l'inconfort des transports en commun ; en particulier, quand le trajet vers le lieu de travail est long (plus de 20 km), 49 % des personnes privilégiant la voiture invoquent un défaut de transports en commun, proportion très supérieure aux autres raisons. Quand le trajet est de moins de 2 km, les personnes interrogées justifient l'utilisation de leur voiture par le besoin de se déplacer pour des activités extraprofessionnelles et pour des raisons de confort (tableau 6).

### Sources

L'enquête « Pratiques environnementales des ménages » est intégrée à l'enquête permanente sur les conditions de vie des ménages (EPCV) de janvier 2005. Élaborée en partenariat avec le ministère de

l'Écologie et du Développement durable, l'Institut français de l'environnement (Ifen) et l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (Ademe), elle a comme objectif principal de connaître les pratiques environnementales quotidiennes des ménages. Le questionnaire aborde notamment le thème des consommations d'énergie : inventaire des équipements électroménagers des ménages et mesure de leur utilisation, types d'énergies primaires consommées, utilisation d'ampoules basse consommation, modes de transport et intensité dans l'utilisation de la voiture et aussi d'autres thématiques environnementales comme la consommation d'eau et le tri des déchets. Les réponses sont celles déclarées par les ménages interrogés.

### Définitions

**Collecte sélective à domicile** : il s'agit de l'organisation de l'enlèvement de déchets préalablement triés par les ménages qui les ont produits. Cette collecte s'effectue en vue d'une valorisation ou d'un traitement spécifique.

**Le niveau de vie des ménages** est égal au revenu disponible du ménage divisé par le nombre d'unités de consommation (uc). Les unités de consommation sont généralement calculées selon l'échelle attribuant

1 uc au premier adulte du ménage, 0,5 uc aux autres personnes de 14 ans ou plus et 0,3 uc aux enfants de moins de 14 ans.

### Bibliographie

- « L'environnement, de plus en plus intégré dans les gestes et attitudes des Français » Alexis Roy, 4 pages Ifen, n° 109, janvier-février 2006, Institut français de l'environnement.
- « Pourquoi se passer de sa voiture ? » Xavier Niel, Insee Première n° 607, septembre 1998.
- L'environnement en France*, Ifen, édition 2006.
- Les déchets en chiffres*, Ademe, 2006.
- « Transport de voyageurs : évolution contrastée de la mobilité des Français en 2005 » Guillaume Wemelbeke, *SESP en bref* n° 10 août 2006, Service économie, statistiques et prospective.
- « Vers une consommation durable des ménages ? - Tendances et politiques dans les pays de l'OCDE », OCDE 2002.
- « Trier, récupérer, réparer - Les pratiques des ménages en matière de déchets » Michelle Dobré et Sylvie Monteiro, *Insee Première* n° 684, décembre 1999.
- « Pratiques environnementales des ménages et modes de vie » Clothilde Caraire et Michelle Dobré, 4 pages Ifen, n° 41, novembre-décembre 1998.

INSEE PREMIÈRE figure dès sa parution sur le site Internet de l'Insee : [www.insee.fr](http://www.insee.fr) (rubrique Publications)

Vous pouvez vous abonner gratuitement aux avis de parution dans <http://www.insee.fr/fr/ppp/abonnement/abonnement.asp#formulaire>

### BULLETIN D'ABONNEMENT A INSEE PREMIERE

À RETOURNER À : INSEE/CNGP, Service Abonnement - B.P. 402 - 80004 Amiens CEDEX 1  
Tél. : 03 22 97 31 70 Fax : 03 22 97 31 73

OUI, je souhaite m'abonner à INSEE PREMIÈRE - Tarif 2007

Abonnement annuel :  74 € (France)  92 € (Étranger)

Nom ou raison sociale : \_\_\_\_\_ Activité : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Tél : \_\_\_\_\_

Ci-joint mon règlement en Euros par chèque à l'ordre de l'INSEE : \_\_\_\_\_ €.

Date : \_\_\_\_\_ Signature

Direction Générale :  
18, Bd Adolphe-Pinard  
75675 Paris cedex 14  
Directeur de la publication :  
Jean-Michel Charpin  
Rédacteur en chef :  
Daniel Temam  
Rédacteurs : C. Benveniste,  
C. Dulon, A.-C. Morin  
T. Méot  
Maquette : RPV  
Code Sage IP071121  
ISSN 0997 - 3192  
© INSEE 2007

